

Aux professeures
Halina Widla & Magdalena Wandzioch

INTRODUCTION.
LE SUJET SOCIAL, LA RELATION
ET LA COMPRÉHENSION

Le fait qu'une interprétation possède un degré particulièrement élevé d'évidence ne prouve encore rien en soi quant à sa validité empirique. En effet, un comportement individuel semblable quant à son développement extérieur et à son résultat peut dépendre des constellations de motifs les plus diverses, dont la plus évidente du point de vue de la compréhension n'est pas toujours celle qui se trouvait effectivement en jeu. La « compréhension » d'une relation demande toujours à être contrôlée, autant que possible, par les autres méthodes ordinaires de l'imputation causale avant qu'une interprétation si évidente soit-elle, ne devienne une « explication compréhensive » valable¹.

Max Weber,
Essais sur la théorie de la science

L'intérêt pour le sujet social en tant qu'objet d'interrogation générale dans les littératures de langue française ou les musiques

1. Max Weber, *Essais sur la théorie de la science*, Paris, Plon, 1968, p. 327-328.

populaires francophones, opère un retour en force depuis au moins les années 80. Il se nourrit de la réflexion fondamentale déjà présente de manière systématique en philosophie², alors que les études littéraires l'abordent de manière sporadique et dispersée, même si les tentatives collectives, voire inexistantes, ont été nombreuses pour comprendre le sujet dans le discours littéraire³. Bien qu'elle se focalise sur une seule auteure, cette monographie tient compte des précédentes études et poursuit ainsi une pratique entamée avec des ouvrages sur Aimé Césaire, Michael Jackson, Édouard Glissant, MC Solaar⁴ et maintenant Belinda Cannone. La focalisation sur un seul agent souligne l'appréhension de la question du sujet à partir de micro-préoccupations que suggère la relation à soi, à l'autre et au monde, manifeste chez un certain nombre d'artistes et d'auteurs, y compris français, parmi lesquels se range Belinda Cannone. Elle accorde une grande importance à la question du sujet surtout dans un entretien paru dans la revue *Fixxion*. Sa réflexion sur la littérature vise précisément à « converser avec le monde », mais également à questionner l'intériorité qu'elle

2. Voir Vincent Descombes, *Le Complément de sujet*, Paris, Gallimard, 2004 ; Vincent Descombes, *Le parler de soi*, Paris, Gallimard, coll. « folio Inédit essais », 2014 ; Alain Renaut, *Découvrir la philosophie : le sujet*, Paris, Odile Jacob, 2010 ; Arnaud Tomès, *Le sujet*, Paris, Ellipses, coll. « Champ philosophique », 2005.

3. Voir Juan Manuel Aragüés, Thierry Capmartin, Nadia Mékouar-Hertzberg et Alfredo Saldaña (dir.), *Le sujet en question. Ce qu'en pensent la littérature et la philosophie : El sujeto en cuestión. Lo que piensan la literatura y la filosofía*, Bruxelles/Bern, P.I.E. Peter Lang SA, 2013 ; voir la bibliographie dans Buata B. Malela et Cynthia V. Parfait, *Écrire le sujet du XXI^e siècle. Le regard des littératures francophones*, Paris, Hermann, 2022.

4. Voir Buata B. Malela, *Michael Jackson. Le visage, la musique et la danse : Anamnèse d'une trajectoire afro-américaine*, Paris, Anibwe, 2^e édit. 2013 ; Buata B. Malela, *Aimé Césaire et la relecture de la colonialité du pouvoir*, préface de Jean Bessière, Paris, Anibwe, coll. « Liziba », 2019 ; Buata B. Malela, *Édouard Glissant. Du poète au penseur*, préface de Romuald Fonkoua, Paris, Hermann, 2020 ; Buata B. Malela, *MC Solaar. Un artiste radcool*, Rosières en Haye, Camion Blanc, 2022.

estime « consubstantielle à celle de la forme romanesque⁵ ». Partant de cette supposition, le dispositif réflexif préjuge d'un monde dans le monde où l'« intérieur » signifie un « recentrement du sujet sur lui-même, face au papier qui l'abstrait du réel tout en l'ouvrant à ses représentations⁶ ». L'intérieur correspond à un point d'intersection « avec le cercle social, d'une part le cercle privé, territoire jalousement délimité et dédié à soi, susceptible cependant de comprendre l'univers domestique, d'autre part la sphère de la subjectivité, nouée à un foyer sensible, dont les contours restent flous⁷ ». Cette intériorité suppose un rapport à la subjectivité et à l'espace, à un dehors qui est le monde. De même, les productions essayistiques et fictionnelles de Cannone interrogent le sujet alors redéfini comme intériorité.

Ce constat soulève la question de savoir comment, entre 1990 et 2019, Belinda Cannone s'engage concrètement dans la prise en charge du sujet dans ses œuvres, comment celles-ci s'articulent avec sa manière d'être une écrivaine impliquée dans un champ littéraire français affecté par la tradition du nouveau, qui l'amène à être infidèle à la pensée de l'histoire de la littérature, au sens temporel tout en tentant de répondre du présent par ce biais détourné⁸. Ce même champ est constitué de courants influencés par l'inflation autobiographique, autofictionnelle et historique pour approcher le sujet social dans la littérature. En effet, la littérature

5. Belinda Cannone, « L'altérité à l'heure du selfie », entretien avec Alexandre Gefen, *Revue critique de fiction française contemporaine*, 2016, p. 128.

6. Aurélie Foglia, « L'invention de l'intériorité », *Romantisme*, vol. 168, n° 2, 2015, p. 51.

7. *Ibid.*

8. Jean Bessière, *Inactualité et originalité de la littérature française contemporaine. 1970-2013*, Paris, Honoré Champion, coll. « Unichamp-Essentiel », 2014.

se trouve pensée aussi comme l'expérience existentielle d'un Sujet : songeons seulement, parallèlement au développement de l'autobiographie et de ce genre littéraire qu'après Serge Doubrovsky on est convenu – quoique dans une confusion terminologique malheureusement croissante – d'appeler autofiction, à l'émergence en poésie de ce qu'on a appelé autour de 1980 un nouveau lyrisme venu supplanter un textualisme qui coupait le poème du réel aussi bien que du Sujet⁹.

Cette part de la littérature française, submergée par le processus de subjectivation, peut être appelée « littérature autotélique » en ce sens qu'elle trouve sa fin en soi et s'implique peu dans les affaires du monde social¹⁰.

L'étude du cas singulier de Belinda Cannone pourrait être l'occasion, d'une part, d'approfondir le lien déjà ancien entre le réel et le sujet et, d'autre part, de faire le point sur la place d'une auteure contemporaine dans le champ littéraire français. Elle fait partie d'une catégorie en pleine expansion en France, celle d'auteurs universitaires comme Jean-Michel Devésa, enseignant-chercheur à Limoges, Jean-Christophe Delmeule à Lille, Julie Wolkenstein à Caen, Corinne Mancé-Caster à Paris, Raphaël Confiant en Martinique, Mounira Chatti à Bordeaux, Nadia Yala Kisukidi à Paris, François Noudelmann à Paris et bien d'autres dont Belinda Cannone. Peu étudiée, cette romancière-essayiste offre de plus l'occasion de reconsidérer la nécessité d'une observation empirique et contextuelle (que Max Weber appelle l'imputation causale) qui offre le moyen de dépasser le simple constat d'une action subjective et individuelle dans l'interprétation de sa geste

9. Michel Jarrety, *La critique littéraire en France. Histoire et méthodes (1800-2000)*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 2016, p. 253.

10. Cet essai détourne le sens du caractérisant « autotélique » de son sens philosophique pour redéfinir la littérature solipsiste.

littéraire¹¹. La spécificité évoquée risque-t-elle de faire accroire en une adhésion instinctive au paradigme de l'individualisme méthodologique qui décrit les phénomènes collectifs en fonction des propriétés et des actions des individus, en l'occurrence le fait littéraire français à partir de l'action de Belinda Cannone ? Dans cette orientation méthodologique, l'auteure de *S'émerveiller* incarnerait une force individuelle, charismatique indépendante de toute imputation causale générale. Du reste, sa démarche littéraire et intellectuelle échapperait à toute détermination externe.

En réponse à cet exercice, l'hypothèse de lecture d'une Cannone à contre-courant (ou en contrepoint) d'une partie de la littérature française autotélique, qui s'attaque à l'auto-centrage du sujet en œuvre dans cette propension littéraire, met l'accent sur une écrivaine traitant du sujet en le remettant en relation avec le désir de l'autre, de l'amour et du monde. Dans cette vision de Cannone, l'humain devient

la possibilité de la réflexivité. La réflexivité, c'est l'intériorité. Mais il y a diverses façons de mesurer cette intériorité. La position existentielle, et par conséquent celle du personnage romanesque, qui m'intéresse depuis toujours, est celle d'une équidistance entre le sujet et le monde. C'est là que j'essaie de situer mes personnages¹².

Pour aller un peu plus loin, Cannone dit avoir élaboré une technique narrative à qualifier de

« monologue extérieur » : elle consiste à rester strictement dans une intériorité mais sans me corseter par un Je narrateur, qui limiterait trop les pouvoirs d'expression. Dès qu'on utilise la première personne, on est contraint de prêter au narrateur une forme de lucidité et de rationalité, soit que le personnage assume d'être en train de

11. Claude Javeau, *Leçons de sociologie*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 1997, p. 73.

12. Belinda Cannone, « L'altérité à l'heure du selfie », *op. cit.*, p. 131.

s'exprimer, soit qu'il pense pour lui-même mais avec, quand même, une certaine rigueur. En mettant en œuvre la troisième personne, on peut rester dans l'intériorité tout en s'autorisant toutes sortes de libertés dans l'expression et en se maintenant aux franges de la rationalité. Et surtout, c'est une manière de concrétiser le point de vue « à équidistance »¹³.

Cette démarche équilibriste entre le soi et l'autre s'harmonise ensuite à une esthétique (littéraire et générique) et à une prise de position politique universaliste.

Comment arriver à faire dialoguer cette partie institutionnelle (le champ) avec une partie plus liée à l'expérience « intime » du sujet ? Quelle est la place de l'écriture dans ce contexte, quel est son rapport avec le parcours institutionnel ? Ces premières observations alimentent l'hypothèse évoquée plus haut pour fonder les quatre arguments au cœur de l'organisation de cette monographie. Premièrement, l'examen du parcours biographique de Cannone rappelle l'importance de l'idéologie individualiste qu'elle rejette à sa manière, mais qui fait partie du discours social et à ce titre la contraint, par le truchement de sa propre logique et celle du champ littéraire, à s'intéresser à la question du sujet dans les années 90 et 2000. L'auteure entre dans le microcosme littéraire en proposant une littérature qui s'éloigne de la littérature autocentrée notamment par sa dimension fortement impliquée. Deuxièmement, l'examen de l'esthétique de Cannone montre qu'elle met en scène des représentations de soi et de l'autre, visibles dans les thèmes consacrés à la mémoire du passé, de la mort, de l'égoïsme, du monde, de la nature, de la relation, du désir de l'autre, de l'amour, etc. Troisièmement, la pensée du monde qu'elle établit a pour visée l'autre ou le désir de l'autre. Ce dernier semble multiple dans ses modes d'être : proche, éloigné, féminin, critique, désiré, etc. Écrire pour

13. *Id.*, p. 132.

comprendre l'autre constitue donc une visée relayée dans ses liens avec le monde et dans le regard esthétique porté sur ce dernier à travers ce qu'elle nomme « l'émerveillement ». Cette dernière notion fonctionne esthétiquement et pratiquement en contre-courant de l'idéologie individualiste dans l'espace socio-politique. Quatrièmement la mise en place d'un discours propre à Belinda Cannone dans l'espace public perceptible dans sa réception. Celle-ci le reprend pour réinterpréter son esthétique littéraire et ses prises de position féministes universalistes. En somme, ces quatre arguments favorisent la thèse selon laquelle la littérature de Belinda Cannone se penche sur le sujet social dans son rapport à soi, à l'autre et au monde, ce qu'elle appelle elle-même converser avec le monde.

Cette thèse défendue s'applique au corpus de Cannone entre 1990 et 2019. Durant cette période de vingt-neuf ans, l'auteure investit son capital culturel et social dans une carrière d'écrivaine-essayiste, menant une « double vie » à la fois d'auteure et d'universitaire, car l'univers littéraire est en général très chronophage, dès lors, les écrivains sont « le plus souvent conduits à effectuer des va-et-vient permanents et à partager leur temps entre l'univers littéraire et l'univers d'appartenance de leur “second métier”, sans même parler des circulations entre ces deux univers et l'univers conjugal ou familial¹⁴ ». Ceci étant, l'appartenance de Cannone à de multiples univers sociaux facilite peut-être son intérêt à la fois pour la fiction et les essais qu'elle publie entre 1990 et 2019. Ils se répartissent en vingt-quatre livres au total. Ces nombreux ouvrages en font une auteure très active dont l'image s'est construite en plus d'une vingtaine d'années d'écriture. Après sa formation universitaire et sa stabilisation professionnelle, paraissent trois écrits universitaires et quatre œuvres de fiction dans les années 90, ce qui la positionne d'abord comme universitaire et romancière. Ensuite, à partir des années 2000, il faut signaler

14. Bernard Lahire, *La condition littéraire. La double vie des écrivains*, Paris, Éditions La Découverte, 2006, p. 10-11.

deux écrits universitaires¹⁵, sept productions d'essais et quatre productions romanesques. Ces brèves observations rappellent que l'image de Belinda Cannone a évolué depuis le début de son parcours, passant d'écrivaine universitaire à écrivaine-essayiste dans les années 2000. Le tableau ci-dessous résume toutes ses œuvres pendant la période retenue.

Années	Écrits universitaires	Essais	Fictions	Poésie/Récit	Dictionnaires
1990	<i>Philosophies de la musique, 1752-1789</i> (1990)		<i>Dernières promenades à Petrópolis/L'adieu à Stefan Zweig</i> (1990)		
	<i>La Réception des opéras de Mozart, 1793-1829</i> (1991)		<i>L'île au nadir</i> (1992)		
	<i>Musique et littérature au XVIII^e siècle</i> (1998)		<i>Trois nuits d'un personnage</i> (1994)		
			<i>Lent Delta</i> (1998)		

15. Les articles scientifiques parus dans des revues spécialisées ne sont pas pris en compte dans ces exemples.